

un vide  
dans le bronhaha

### *des œuvres sonores*

Tout commence par l'écoute. Écouter une personne, puis écouter son enregistrement, puis écouter le montage en train de se faire et de trouver sa forme. Plus tard, écouter un lieu, écouter sa résonance et la diffusion des voix et les silences entre les sons.

Ma pratique est continue, elle s'est constituée depuis plusieurs années autour d'un fil conducteur : les voix. Les voix découpées, dépliées et diffusées dans des lieux à la mesure desquels elles se mesurent et résonnent.

Je procède ainsi : les enregistrements de voix, la récolte de paroles et de présences - ce matériau brut, réserve de récits potentiels - produisent des architectures sonores et des narrations miniatures, des montages qui donnent lieu à des installations sonores en se confrontant aux lieux d'expositions mais aussi à des diffusions en relation aux multiples supports de la radio, de la mise en ligne, de séances publiques d'écoute, en plein air ou dans des lieux clos de spectacle, en parallèle aux éditions sonores et aux publications papier.

### *installations sonores, diffusions, éditions*

Au cours de ce processus, les voix s'accompagnent de bruits, d'éléments musicaux et de silences, s'y mêlent, en dialogue ou en tension, en des mixage éclatés ou concentrés qui donnent lieu à de multiples versions.

Versions pour installations, avec ou sans accompagnement en différentes sous-couches, pour des mises en espace à différentes échelles, avec des dispositifs techniques pour un, deux, trois ou quatorze haut-parleurs.

Versions avec traduction pour les pays non francophones, pour lesquelles la traduction devient un enjeu formel : l'ajout de voix de transmission ou de textes visuels.

Versions pour diffusions et publications, performances sonores et éditions, panoplie des formats et des durées.

Versions reprises, modifiées, compilées, remixées, transcrites.

### *un vide dans le brouhaha*

À chaque étape, cette interrogation : quelle place laisser à la personne qui écoute ?

Cette place qui est la mienne pendant les enregistrements devient par retournement, après ma mise en retrait, la place vacante qu'il convient de laisser la plus ouverte et hospitalière possible. Pour une écoute fixe ou mouvante, creusée dans sa forme et libre dans son expérience, chavirant du familier à l'inconnu. L'écoute comme une enquête, une interprétation, une pensée qui chemine.